

ORIGINE DU SIDA

- Le **syndrome de l'immunodéficience acquise**, plus connu sous son acronyme **SIDA** ou **sida**, est un ensemble de symptômes consécutifs à la destruction de plusieurs cellules du système immunitaire par un rétrovirus. Le sida est le dernier stade de l'infection par ce virus et finit par la mort de l'organisme infecté, des suites de maladies opportunistes. En France, il est question de *sidéen* ou *sidaique* pour désigner une personne malade du sida (au Canada, c'est le terme *sidatique* qui est utilisé).

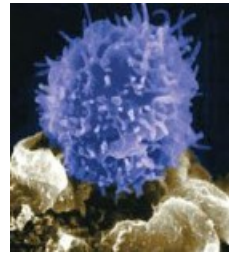
Il existe plusieurs rétrovirus responsables du sida, chacun infectant une espèce particulière. Le plus connu d'entre eux est le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) infectant l'Homme. Les autres virus sont, parmi d'autres, le VIS infectant les singes et le VIF pour le chat.

Trois modes de transmission ont été observés : par voie sexuelle, qui est le principal ; par voie sanguine : qui concerne particulièrement les utilisateurs de drogues injectables, les hémophiles, les transfusés et les professionnels de la santé ; de la mère à l'enfant : qui peut survenir *in utero* dans les dernières semaines de la grossesse, au moment de l'accouchement et de l'allaitement.

Une pandémie s'est développée à partir de la fin des années 1970, faisant de cette maladie un nouveau problème sanitaire mondial. La prévention, telle que l'usage du préservatif, constitue de loin la meilleure option, car il n'existe actuellement aucun vaccin permettant de se protéger du virus, et les traitements antiviraux disponibles actuellement ne permettent aucune guérison. Bien qu'ayant une certaine efficacité, ils ne peuvent que retarder la venue du stade « sida », en ralentissant la prolifération du VIH au sein de l'organisme. De plus, ces thérapeutiques, coûteuses, ne sont facilement accessibles que dans les pays développés qui peuvent assurer la charge financière ; dans les pays en développement, plus de 95 % des patients ne bénéficient aujourd'hui d'aucun traitement efficace. C'est pour cette raison que l'ONU, à travers son programme ONUSIDA, a fait de la lutte contre le sida une de ses priorités. -



VIH



VIS



(Wikipédia)

En juin 1981, des scientifiques des États-Unis faisaient état des premiers cas cliniques d'une maladie qui allait devenir le syndrome de l'immunodéficience acquise, ou SIDA. Vingt temps plus tard, l'épidémie s'est propagée jusqu'aux derniers recoins du monde. Près de 22 millions de personnes ont perdu la vie et plus de 36 millions vivent aujourd'hui avec le VIH, le virus qui cause le SIDA. Cependant, plus de 30 ans de lutte contre l'épidémie ont aussi permis de réaliser tout un arsenal d'avancées dans le sens d'une solution.



L'histoire scientifique officielle du sida commence à l'été 1981. Des journaux médicaux spécialisés rapportent alors des cas d'un rare type de pneumonie (PCP) et du sarcome de Kaposi (KS) chez plusieurs hommes gais vivant dans des grandes villes des États-Unis. Ces maladies sont presque inexistantes dans la population en général puisque le système immunitaire est habituellement capable de les combattre facilement. Leur apparition chez ces hommes gais, qui semblaient jusqu'alors en parfaite santé, suggère que quelque chose dans le mode de vie de ce groupe spécifique contribue à une diminution du système immunitaire. On nomme ce syndrome le GRID (gay-related immune disorder).

Peu de temps après, le sujet apparaît dans les journaux conventionnels avec des titres mentionnant « la peste des gais » ou « le cancer des gais »... on ne sait rien de la maladie sinon qu'elle s'attaque aux gais et qu'elle tue. En 1982, plus de cas surgissent, et cette fois dans d'autres communautés : chez des UDI (utilisateurs-trices de drogues par injection), des hémophiles, des Haïtiens et des receveurs de transfusion sanguine. Le terme SIDA (syndrome d'immunodéficience acquise) commence à être utilisé, mais on ne connaît toujours pas la cause de la maladie et plusieurs hypothèses sont envisagées. Certains, par exemple, vont même jusqu'à affirmer que les relations anales elles-mêmes en sont la cause, que c'est un châtiment de Dieu sur les pécheurs homosexuels, ou encore que c'est un complot de la CIA contre les gais. Mais la découverte de cas chez des transfusés renforce l'hypothèse d'un agent transmissible. Au Québec, les Haïtiens sont le groupe le plus touché durant les premières années de l'épidémie, mais à partir de 1984, et jusqu'à aujourd'hui, ce sont les gais ou les HRSH (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes – peu importe l'identité sexuelle) qui prennent la première place.



Le virus responsable du sida a été isolé en 1983, mais n'a été nommé officiellement « VIH » (virus d'immunodéficience humaine) qu'en 1986, après une bataille de mots entre différents laboratoires de recherche.



Malgré tout le raffut qui a été fait autour du SIDA, un lourd mystère plane encore sur son origine, sur la cause de son apparition !

Il est certain qu'il doit y avoir à l'origine du SIDA un événement inavouable parce qu'il n'a jamais été question d'en parler dans les médias, sinon pour entendre des énormités :

"transmission par copulation avec le singe vert, par consommation de singe, ou par morsure..."

(lu dans la presse !).

Apparu officiellement vers 1981, le HIV aurait été détecté assez rapidement dès 1983 par Monsieur Luc Montagnier, de l'Institut Pasteur-Merriex. Il s'agirait d'un recombinaison génétique d'un virus inoffensif présent chez le singe vert d'Afrique, le macaque ou le chimpanzé.

Le virus du sida s'apparente justement à un virus simiesque présent dans le rein du singe vert et utilisé en Afrique pour la fabrication des vaccins contre la polio, la variole, ou contre la rage. Le virus affectant les singes, non mortel pour eux et pour l'homme, est devenu mortel pour l'homme à la suite d'une recombinaison génétique. Les cultures vaccinales se faisaient **et se font encore** sur les reins de singes verts ou de macaques...

"Le virus du SIDA a été créé de toutes pièces par l'homme à la suite d'une erreur de manipulation dans un laboratoire."

(Louis de Brouwer dans l'Ère Nouvelle, Nov-déc. 1988 p.9)



AIR CANADA

Dès 1981, la première description du nouveau syndrome du sida par Mike Gottlieb dans le *Morbidity Mortality Weekly Report* avait évoqué la très grande fréquence de la maladie parmi les immigrés haïtiens aux États-Unis. On avait alors spéculé que la nouvelle maladie mystérieuse des 4 H (Haïtiens, homosexuels, hémophiles, héroïnomanes) pouvait avoir comme origine l'île d'Haïti.

Aujourd'hui, on sait enfin qu'il n'en est rien:

Michael Worobey (université de l'Arizona, Tucson) publie sur le site Internet des *Proceedings of the National Academy of Science* (PNAS) une généalogie génétique comparant les séquences des gènes des virus des premiers patients haïtiens avec ceux de 117 échantillons isolés dans 19 pays. Sa conclusion est sans équivoque : surgi d'Afrique, le virus s'est développé à Haïti entre 1962 et 1970. Puis une variation (un « *clade pandémique* ») a émergé aux États-Unis, véhiculée depuis Haïti par une seule personne en 1969, donc bien avant le « Patient Zéro », ce steward d'Air Canada aux multiples partenaires, à l'origine de l'épidémie californienne.

Ces données définitives permettent de mieux comprendre le développement de l'épidémie mondiale : presque tous les virus aux États-Unis, au Canada, en Argentine, en Colombie, au Brésil, en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, mais aussi au Gabon, en Corée du Sud, au Japon, en Thaïlande et en Australie descendent du virus original d'origine haïtienne.

Origine du sida : la fin d'une polémique ?

Il y a plus d'un an, un livre bien documenté a ouvert une polémique sur l'origine du sida : le virus a-t-il été introduit dans la population humaine par l'intermédiaire d'un vaccin antipolio administré en Afrique dans les années 1950 ?

Des résultats récents de biologie moléculaire permettent de réfuter cette thèse qui, sur le terrain, a provoqué un recul de la vaccination.

Les témoignages, la documentation de l'époque, l'analyse épidémiologique et les données moléculaires soutiennent l'idée que le vaccin poliomyélique n'a pas transmis le sida aux êtres humains.





Une nouvelle étude suggère que le VIH remonterait à 1931

Partant de l'hypothèse que le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH) évolue à un rythme régulier, une étude tend à démontrer que les souches responsables de l'épidémie de SIDA auraient émergé en 1931 en Afrique. Cette hypothèse plaide pour une transmission du chimpanzé à l'homme avant cette date, bien qu'une transmission ultérieure ait pu se produire.

Une infection simiesque bénigne serait donc à l'origine de l'épidémie de SIDA, aujourd'hui responsable de plus de 20 millions de victimes. Au delà de l'intérêt historique de cette découverte, il est important de comprendre comment la transmission s'est réalisée de l'animal à l'homme afin de pouvoir se protéger contre d'éventuelles autres infections de ce type.

Tout d'abord, l'identification de cet ancêtre commun VIH1 ne détermine pas la date de transmission du virus des chimpanzés à l'homme. Un commentaire de David Hillis, chercheur à l'université du Texas, accompagne la découverte du Pr. Korber et évalue les différents scénarios qui ont pu conduire à l'épidémie.



Une transmission précoce : La première hypothèse est que la transmission du virus du singe à l'homme a pu avoir lieu au XIXème ou au début du XXème siècle, à travers la chasse et la consommation de viande de chimpanzé. L'infection serait alors restée isolée dans une population restreinte jusqu'aux années 1930. À partir de cette date, et à la faveur de changements socio-économique que connaissait alors l'Afrique, le virus aurait été transmis à des groupes plus larges de population.

Une diversification très rapide : La seconde hypothèse table sur une transmission du singe à l'homme dans les années 1930 suivie d'une infection très rapidement diversifiée à grande échelle dans les populations humaines.



Une transmission tardive : La dernière hypothèse est la possibilité que la diversification du virus ait commencé chez le chimpanzé dans les années 1930 puis que de multiples souches virales aient été transmises du chimpanzé à l'homme autour des années 1940 et 1950.

Il demeure que l'identification de l'ancêtre du VIH chez certaines espèces de singes n'indique pas comment s'est effectué le passage du singe à l'homme. Ce phénomène n'a rien de nouveau : de nombreux virus passent naturellement d'une espèce animale à une autre. Puisque la consommation de viande de chimpanzé est courante en Afrique centrale, il est probable que le VIS est passé à l'homme par le sang de chimpanzé lors de la préparation et/ou de l'ingestion de la viande. Cependant, il est clair qu'il ne faut pas s'arrêter à cette contamination initiale, mais continuer à s'interroger sur les événements qui ont favorisé l'explosion de l'épidémie de sida à partir des années 1980.

Et si le Sida remontait encore plus loin ?

La découverte au Congo de plusieurs prélèvements de près d'une cinquantaine d'années a permis aux chercheurs de déterminer la date d'apparition du virus VIH, responsable du Sida. Les différences génétiques entre eux et avec le virus actuel indiquent que le virus du sida a franchi la barrière d'espèces il y a environ un siècle, et non pas dans les années 1930 comme on l'avait estimé jusque-là, selon une étude de la revue scientifique britannique Nature.

Le VIH est étroitement lié aux virus entraînant des maladies semblables au sida chez les primates, le virus d'immunodéficience simien (VIS). Il existe plusieurs théories sur l'origine du sida, mais il est communément admis que le VIH-1 est une mutation du VIS. Ce dernier infecte notamment les chimpanzés Pan troglodytes, qui sont des porteurs sains du VIS. La transmission chez l'homme a été rendue possible par une mutation du virus il y a de cela un siècle.

Les études scientifiques menées par Michael Worobey (université de Tucson, Arizona, Etats-Unis) et des collègues de divers pays (République Démocratique du Congo, Belgique, Lyon-France...) ont montré que le virus serait apparu initialement en Afrique de l'Ouest, mais il est possible qu'il y ait eu plusieurs sources initiales distinctes. Le premier échantillon recensé du VIH fut recueilli en 1959 à Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa), dans l'actuelle République démocratique du Congo. Parmi les premiers



Kinshasa

échantillons recueillis, on compte également le cas d'un Américain homosexuel en 1969 et d'un marin hétérosexuel norvégien en 1976.

La comparaison des deux virus de 1959 (ZR59) et 1960 (DRC60) montre quelques divergences entre eux, laissant envisager que l'ancêtre commun de ce virus a pu apparaître au début du XXème siècle, voire avant.

Cet ancêtre viral circulerait parmi les hommes depuis 1884, et non après les années 30 comme on l'avait précédemment estimé, selon les auteurs.



Conférence de Washington

LA FIN DU SIDA?



Et maintenant !!!!!

34 millions de personnes vivaient avec le VIH dans le monde, au cours de l'année 2010.

6.300 personnes ont découvert leur séropositivité en France en 2010.

12% des découvertes de séropositivité concernaient des personnes âgées de moins de 25 ans en France en 2010.

50.000 Français seraient porteurs du VIH sans en avoir connaissance, ou sans bénéficier d'un suivi médical.

2,7 millions de personnes contaminées dans le monde en 2010, soit plus de 7.000 nouvelles infections par jour.

700.000 décès évités dans le monde grâce aux antirétroviraux en 2010.

1,8 million de personnes décédées des suites du sida dans le monde en 2010.

Nous sommes en 2012. Et ces chiffres ont encore augmenté.

Alors, peut importe à quand remonte l'apparition du Sida, en 1884, ou en 1931, ou à une date plus récente.

Je souhaite que toutes les énergies soient mises en œuvre pour enrayer voire annuler cette pandémie.

Et peut être que nous pourrions laisser l'étude historique de l'apparition de ce fléau pour plus tard.

